

F. 91 — 1588

**12 MARS 1991. — Arrêté royal  
relatif à l'aptitude au service des objecteurs de conscience  
exemptés de tout service militaire**

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, notamment l'article 22, § 2, alinéa 1er;

Vu l'accord de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget, donné le 6 novembre 1990;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires étrangères et de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**CHAPITRE Ier. — *Principes***

**Article 1er.** Sont soumis au présent arrêté les objecteurs de conscience exemptés de tout service militaire.

**Art. 2.** L'article 14 des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1982, est applicable aux objecteurs de conscience visés à l'article 1er.

Les objecteurs de conscience sont reconnus aptes, ajournés ou exemptés sur base des critères d'aptitude physique appliqués aux miliciens, tels qu'ils sont déterminés par le Roi.

**CHAPITRE II. — *De l'examen médical  
auprès de l'établissement hospitalier  
désigné à cette fin par le Roi***

**Art. 3.** La remise de l'objecteur de conscience à l'établissement hospitalier désigné par le Roi en vue de l'examen médical d'aptitude physique est effectuée conformément aux règles définies ci-après.

**Art. 4.** La remise commence le 16 octobre de l'année qui précède celle dont la classe porte le millésime et prend fin le 31 décembre de l'année suivante.

**Art. 5.** Sur proposition de l'établissement hospitalier, le délégué du Ministre de l'Intérieur ordonne à l'objecteur de conscience de se rendre auprès de l'établissement hospitalier pour y subir l'examen médical.

L'ordre est notifié par lettre recommandée à la poste à l'intéressé vingt jours au moins avant la date fixée pour l'examen médical.

**Art. 6.** L'objecteur de conscience qui, à la date du 25 octobre de l'année qui porte le millésime de la levée dont il fait partie, n'aurait pas encore reçu la notification de l'ordre de se rendre à l'examen médical, est tenu d'introduire une réclamation par lettre recommandée à la poste, adressée au Ministre de l'Intérieur afin que celui-ci lui notifie cet ordre.

**Art. 7.** La direction médicale de l'établissement hospitalier désigne les médecins compétents pour procéder à l'examen d'aptitude physique des objecteurs de conscience.

Si le médecin examinateur est parent ou allié de l'objecteur de conscience jusqu'au quatrième degré inclusivement, ou s'il est le médecin traitant de l'objecteur de conscience, il doit se faire remplacer dans sa mission par un autre médecin examinateur.

**Art. 8.** L'objecteur de conscience est gardé dans l'établissement hospitalier pour y être soumis à des examens médicaux pendant une journée maximum.

Toutefois, s'il y a doute ou si les tableaux des critères d'aptitude physique dont question à l'article 2 le prescrivent, le médecin examinateur peut ordonner des examens complémentaires ou une mise en observation qui ne peut excéder dix jours. Ces examens complémentaires et la mise en observation doivent intervenir dans les trente jours qui suivent le premier examen.

**Art. 9.** Le médecin examinateur transmet dans les huit jours à la direction médicale, le dossier de l'objecteur de conscience, accompagné de son rapport et des documents qui justifient ses conclusions.

**Art. 10.** La direction médicale décide de l'aptitude au service de l'objecteur de conscience, dans les termes suivants :

- désigné, apte au service;
- ajourné, inapte temporairement;
- exempté, inapte définitivement.

N. 91 — 1588

**12 MAART 1991. — Koninklijk besluit  
betreffende de dienstgeschiktheid van de van elke militaire dienst  
vrijgestelde gewetensbezwaarden**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, inzonderheid op artikel 22, § 2, eerste lid;

Gelet op het akkoord van 6 november 1990 van Onze Vice-Eerste Minister én Minister van Begroting;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Buitenlandse Zaken en van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**HOOFDSTUK I. — *Principes***

**Artikel 1.** Aan dit besluit zijn onderworpen : de van elke militaire dienst vrijgestelde gewetensbezwaarden.

**Art. 2.** Artikel 14 van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1982, is van toepassing op de gewetensbezwaarden bedoeld in artikel 1.

De gewetensbezwaarden worden geschikt bevonden, voorlopig afgekeurd of vrijgesteld op basis van de op de dienstplichtigen toegepaste criteria voor lichamelijke geschiktheid, zoals ze door de Koning bepaald worden.

**HOOFDSTUK II**

*Keuring in de daartoe door de Koning  
aangewezen verpleeginstelling*

**Art. 3.** De overgiffte van de gewetensbezwaarde aan de door de Koning aangewezen verpleeginstelling voor de keuring inzake lichamelijke geschiktheid, gebeurt volgens de hierna bepaalde regels.

**Art. 4.** De overgiffte begint op 16 oktober van het jaar voorafgaand aan dat waarnaar de klasse genoemd is en eindigt op 31 december van het daar op volgende jaar.

**Art. 5.** Op voorstel van de verpleeginstelling beveelt de afgevaardigde van de Minister van Binnenlandse Zaken de gewetensbezwaarde voor de keuring naar de verpleeginstelling te gaan.

Het bevel wordt de betrokkenen ten minste twintig dagen vóór de dag van de keuring ter kennis gebracht bij een ter post aangetekende brief.

**Art. 6.** De gewetensbezwaarde die op 25 oktober van het jaar waarnaar zijn lichting genoemd is, de kennisgeving van het bevel om naar de keuring te gaan nog niet ontvangen zou hebben, moet een bezwaar indienen bij een ter post aangetekende brief, gericht aan de Minister van Binnenlandse Zaken, opdat deze laatste hem dat bevel ter kennis zou brengen.

**Art. 7.** De medische directie van de verpleeginstelling wijst de geneesheren aan die bevoegd zijn om het onderzoek naar de lichamelijke geschiktheid van de gewetensbezwaarden te doen.

Als de geneesheer-keurder bloed- of aanverwant tot en met de vierde graad is van de gewetensbezwaarde, of als hij de behandelende geneesheer van de gewetensbezwaarde is, moet hij zich voor zijn taak door een andere geneesheer-keurder laten vervangen.

**Art. 8.** De gewetensbezwaarde wordt maximum één dag in de verpleeginstelling gehouden om medische onderzoeken te ondergaan.

Indien er wordt getwijfeld of indien de criteria voor de lichamelijke geschiktheid vermeld in artikel 2 dit voorschrijven, kan de geneesheer-keurder bijkomende onderzoeken gelasten of een inobservatiestelling die maximum tien dagen mag duren. Die bijkomende onderzoeken en de inobservatiestelling moeten binnen dertig dagen na de eerste keuring gebeuren.

**Art. 9.** De geneesheer-keurder stuurt binnen acht dagen het dossier van de gewetensbezwaarde, samen met zijn verslag en de documenten tot staving van zijn conclusies, naar de medische directie.

**Art. 10.** De medische directie beslist in de volgende bewoordingen over de dienstgeschiktheid van de gewetensbezwaarde :

- aangewezen, geschikt voor de dienst;
- voorlopig afgekeurd, tijdelijk ongeschikt;
- vrijgesteld, voorgoed ongeschikt.

**Art. 11.** La décision de la direction médicale est prise dans les quinze jours après la réception du dossier et est notifiée dans les huit jours à l'intéressé, au Ministre de l'Intérieur et au gouverneur de province qui en informe l'autorité communale.

#### CHAPITRE III. — *De l'examen médical subi à l'étranger*

**Art. 12.** L'objecteur de conscience qui réside habituellement hors du pays subit l'examen médical à un endroit déterminé par l'agent diplomatique ou consulaire.

Le Ministre de l'Intérieur saisit à cette fin le Ministre des Affaires étrangères.

Le médecin examinateur est désigné par l'agent diplomatique ou consulaire. Son rapport est accompagné des documents qui justifient ses conclusions.

L'agent diplomatique ou consulaire transmet le dossier à la direction médicale de l'établissement hospitalier visé à l'article 3.

**Art. 13.** La direction médicale se réunit dans le mois de la réception du dossier.

Elle peut se faire produire tous documents qu'elle juge nécessaires, prescrire un complément d'instruction et ordonner la mise en observation de l'intéressé dans un établissement hospitalier désigné par l'autorité diplomatique ou consulaire.

**Art. 14.** La direction médicale décide, conformément à l'article 10, dans les quinze jours qui suivent la réunion visée à l'article 13, alinéa 1er, ou après réception des derniers documents produits ou du rapport consécutif à la mise en observation.

**Art. 15.** La décision de la direction médicale est notifiée dans les huit jours à l'intéressé, au Ministre de l'Intérieur et au gouverneur de province qui en informe l'autorité communale.

#### CHAPITRE IV. — *De l'examen médical à domicile*

**Art. 16.** Lorsque, par suite de maladie ou d'infirmité, de détention ou d'internement, l'objecteur de conscience ne peut se rendre à l'établissement visé à l'article 3, sa comparution est reportée à une date ultérieure.

Si l'empêchement subsiste à la fin des opérations de remise ou s'il apparaît dès avant la fin de ces opérations que l'empêchement subsistera au-delà de ce délai, le délégué du Ministre de l'Intérieur en informe la direction médicale de l'établissement hospitalier afin qu'elle fasse examiner l'intéressé à domicile par un des médecins visés à l'article 7, alinéa 1er.

L'article 7, alinéa 2, l'article 8, alinéa 2, et l'article 9 sont applicables.

La direction médicale décide conformément aux articles 10 et 11.

**Art. 17.** Celui qui réside habituellement hors du pays et qui, par suite d'un des empêchements prévus ci-dessus, n'a pu subir l'examen médical avant la clôture des opérations de remise, est examiné à domicile.

Les dispositions des articles 12 à 15 sont applicables.

#### CHAPITRE V. — *Dispositions générales*

**Art. 18.** Après avoir subi l'examen médical d'aptitude physique préalable à son entrée en service, l'objecteur de conscience reconnu apte est renvoyé dans ses foyers en attendant l'appel pour accomplir son terme de service actif à la protection civile ou auprès d'un des organismes visés à l'article 21, §§ 1er et 2, des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980.

**Art. 19. § 1er.** Toutes les notifications sont valablement faites à la personne ou au domicile de l'objecteur de conscience ou du répondant. Dans l'impossibilité, constatée, de les faire à personne ou à domicile, elles sont valablement faites au bourgmestre du domicile de l'objecteur de conscience.

Lorsque le domicile de l'objecteur de conscience est inconnu, les notifications sont valablement faites au bourgmestre du domicile de milice.

§ 2. Celui qui est inscrit pour la milice alors qu'il habite hors du pays peut désigner un répondant résidant en Belgique. A défaut de répondant, les communications précitées lui sont adressées par le bourgmestre de son domicile de milice.

§ 3. L'objecteur de conscience exempté de tout service militaire doit, s'il change de domicile, en aviser le bourgmestre de son domicile de milice.

**Art. 11.** De medische directie neemt binnen vijftien dagen na ontvangst van het dossier een beslissing, die binnen acht dagen ter kennis wordt gebracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en van de provinciegouverneur, die de gemeenteoverheid daarover inlicht.

#### HOOFDSTUK III. — *De keuring in het buitenland*

**Art. 12.** De gewetensbezuarde die zijn gewone verblijfplaats buiten het land heeft, ondergaat de keuring op een door de diplomatieke of consulaire ambtenaar aangeduide plaats.

Daartoe wendt de Minister van Binnenlandse Zaken zich tot de Minister van Buitenlandse Zaken.

De geneesheer-keurder wordt door de diplomatieke of consulaire ambtenaar aangewezen. Hij moet bij zijn verslag de documenten tot staving van zijn conclusies voegen.

De diplomatieke of consulaire ambtenaar stuurt het dossier naar de medische directie van de verpleeginstelling bedoeld in artikel 3.

**Art. 13.** De medische directie komt binnen een maand na ontvangst van het dossier bijeen.

Zij kan zich alle nodig geachte stukken doen overleggen, een aanvullend onderzoek voorschrijven en de inobservatiestelling van de betrokkenen in een door de diplomatieke of consulaire overheid aangewezen verpleeginstelling gelasten.

**Art. 14.** Overeenkomstig artikel 10 neemt de medische directie een beslissing binnen de vijftien dagen die volgen op de vergadering bedoeld in artikel 13, eerste lid, of na ontvangst van de laatste voorgelegde documenten of het op de inobservatiestelling volgend rapport.

**Art. 15.** Van de beslissing van de medische directie wordt binnen acht dagen kennis gegeven aan de belanghebbende, de Minister van Binnenlandse Zaken en de provinciegouverneur, die het gemeente-bestuur ervan in kennis stelt.

#### HOOFDSTUK IV. — *De keuring ten huize*

**Art. 16.** Wanneer de gewetensbezuarde ten gevolge van ziekte of lichaamsgebrek, hechtenis of internering niet naar de in artikel 3 vermelde instelling kan gaan, wordt zijn verschijning verdaagd.

Zo het beletsel nog bestaat op het einde van de verrichtingen van overgiffte of wanneer reeds voor het einde van de verrichtingen blijkt dat het beletsel na die termijn nog zal bestaan, brengt de aangevoerde van de Minister van Binnenlands Zaken de medische directie van de verpleeginstelling bij een gemotiveerde beslissing daarvan op de hoogte, opdat die de betrokkenen door één van de geneesheren bedoeld in artikel 7, eerste lid, ten huize kan doen keuren.

Artikel 7, tweede lid, artikel 8, tweede lid, en artikel 9 zijn mede van toepassing.

De medische directie beslist overeenkomstig de artikelen 10 en 11.

**Art. 17.** Hij die zijn gewone verblijfplaats buiten het land heeft en, ten gevolge van een van de hierboven bedoelde beletselen, niet gekeurd is kunnen worden vóór de sluiting van de overgiffeverrichtingen, wordt ten huize gekeurd.

De bepalingen van de artikelen 12 tot 15 zijn mede van toepassing.

#### HOOFDSTUK V. — *Algemene bepalingen*

**Art. 18.** Nadat hij de keuring voor lichamelijke geschikheid vóór zijn indiensttreding heeft ondergaan, wordt de geschikt bevonden gewetensbezuarde huiswaarts gezonden in afwachting van de oproeping voor zijn diensttijd bij de civiele bescherming of bij een van de instellingen bedoeld bij artikel 21, §§ 1 en 2, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezuarden, gecoördineerd op 20 februari 1980.

**Art. 19, § 1.** Al de kennisgevingen geschieden geldig aan de persoon of aan de woonplaats van de gewetensbezuarde of van de borg. Ingeval vastgesteld is dat het onmogelijk is de kennisgevingen aan de persoon of aan de woonplaats te doen, worden zij geldig gedaan aan de burgemeester van de woonplaats van de gewetensbezuarde.

Is de woonplaats van de gewetensbezuarde onbekend, dan worden de kennisgevingen geldig gedaan aan de burgemeester van de militiewoonplaats.

§ 2. Hij die voor de militie is ingeschreven doch in het buitenland verblijft mag een in België verblijfhouder borg aanwijzen. Bij ontstentenis van een borg worden hem de voormalige mededelingen door de burgemeester van zijn militiewoonplaats toegezonden.

§ 3. De van elke militaire dienst vrijgestelde gewetensbezuarde moet, zo hij van woonplaats verandert, de burgemeester van zijn militiewoonplaats hiervan kennis geven.

S'il quitte le territoire pour plus d'un mois, il doit faire connaître au dit bourgmestre la date de son départ et celle de son retour.

Il indique en outre le nom et l'adresse du répondant qu'il désigne, sous sa responsabilité, pour recevoir les communications en matière de milice et de service.

**Art. 20.** Le médecin examinateur de l'établissement hospitalier visé à l'article 3, l'agent diplomatique ou consulaire et le médecin-chef de la direction médicale de l'établissement hospitalier signalent au Ministre de l'Intérieur l'objecteur de conscience auquel une convocation a été valablement faite et qui, hormis les cas prévus aux articles 12 et 16, ne se présente pas à l'examen médical ou à la mise en observation ordonnée par le médecin examinateur ou la direction médicale de l'établissement hospitalier.

Une nouvelle convocation est notifiée à l'objecteur de conscience conformément aux dispositions de l'article 21.

Si hormis les cas prévus aux articles 12 et 16, l'objecteur de conscience fait à nouveau défaut, le Ministre de l'Intérieur dénonce au Procureur du Roi l'objecteur de conscience, visé à l'article 30bis des lois portant le statut des objecteurs de conscience coordonnées le 20 février 1980, aux fins de poursuites éventuelles.

**Art. 21.** Les frais de transport des objecteurs de conscience sont à charge de l'Etat dans des conditions analogues à celles qui sont déterminées pour le transport des miliciens.

Les frais d'examen médical des objecteurs de conscience, y compris ceux résultant d'une mise en observation ou d'une visite médicale à domicile, sont à charge du budget du Ministère de l'Intérieur.

Toutefois, les frais de l'examen médical subi à l'étranger sont supportés par l'autorité diplomatique ou consulaire.

**Art. 22.** L'arrêté royal du 8 septembre 1965 organisant l'affectation des objecteurs de conscience à la protection civile est abrogé.

**Art. 23.** Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

**Art. 24.** Notre Ministre des Affaires étrangères et Notre Ministre de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 12 mars 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,  
M. EYSKENS

Le Ministre de l'Intérieur,  
L. TOBBCA

F. 91 — 1589

**11 AVRIL 1991.** — Arrêté royal relatif aux commissions d'aptitude et de réforme compétentes à l'égard des objecteurs de conscience exemptés de tout service militaire

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, notamment l'article 28;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1979, notamment l'article 3, § 1er, modifié par les lois du 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que l'arrêté royal du 20 juin 1990 portant exécution de l'article 22, § 2, alinéa 2, des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980, a désigné l'établissement hospitalier qui connaît de l'aptitude, de l'ajournement ou de l'exemption pour cause physique des objecteurs de conscience exemptés de tout service militaire;

Verlaat hij het grondgebied voor langer dan één maand, dan moet hij de voormalde burgermeester laten weten wanneer hij vertrekt en wanneer hij terugkomt.

Tevens moet hij de naam en het adres opgeven van de borg die hij, onder zijn verantwoordelijkheid, aanwijst om alle mededelingen inzake militie en dienst, in ontzag te nemen.

**Art. 20.** De geneesheer-keurder van de verpleeginrichting bedoeld in artikel 3, de diplomatieke of consulaire ambtenaar en de hoofdgeneesheer van de medische directie van de verpleeginrichting signaleren aan de Minister van Binnenlandse Zaken welke gewetensbezwaarde geldig opgeroepen werd en zich, behoudens de gevallen bepaald in de artikelen 12 en 16, niet voor de keuring of voor de door de geneesheer-keurder of de commissie gelaste inobservatiestelling meldt.

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 21 wordt aan de gewetensbezwaarde een nieuwe oproeping betekend.

Als de gewetensbezwaarde, behoudens in de gevallen bepaald in de artikelen 12 en 16, opnieuw verstek laat gaan, klaagt de Minister van Binnenlandse Zaken de gewetensbezwaarde bedoeld bij artikel 30bis van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, aan bij de Procurer des Konings met het oog op eventuele vervolging.

**Art. 21.** De reiskosten van de gewetensbezwaarden komen ten laste van de Stat onder voorwaarden als voor het vervoer van dienstplichtigen zijn bepaald.

De kosten van de keuring zomedaan een inobservatiestelling en van een keuring ten huize van de gewetensbezwaarden, komen ten laste van de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Evenwel zijn ten laste van de diplomatieke of consulaire overheid de kosten van de keuring in het buitenland.

**Art. 22.** Het koninklijk besluit van 8 september 1965 tot regeling van de indeling der gewetensbezwaarden bij de civiele bescherming wordt opgeheven.

**Art. 23.** Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de tweede maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

**Art. 24.** Onze Minister van Buitenlandse Zaken en Onze Minister van Binnenlandse Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 12 maart 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,  
M. EYSKENS

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
L. TOBBCA

F. 91 — 1589

**11 APRIL 1991.** — Koninklijk besluit betreffende de commissies voor geschiktheid en reform bevoegd voor de van elke militaire dienst vrijgestelde gewetensbezwaarden

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, inzonderheid op artikel 26;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1979, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het koninklijk besluit van 20 juni 1990 houdende uitvoering van artikel 22, § 2, tweede lid, van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980, de verpleeginrichting heeft aangewezen die kennis neemt van de goedkeuring, de voorlopige afkeuring en de vrijstelling op lichamelijke grond van de van elke militaire dienst vrijgestelde gewetensbezwaarden;